

Action de Solidarité Internationale ASI – Evaluation du programme agro-pastoral et du programme santé (Burkina Faso), P. David, I. Sanogo, M. Sidibe, mars 2000 (F3E 103Ev).

Synthèse des auteurs

A la demande de ASI, l'IRAM a effectué une mission d'évaluation du programme ASI.BF du 16 novembre au 6 décembre 1999. Conformément à la demande de ASI BF, la mission s'est plus spécifiquement attachée à évaluer le programme santé (dit programme initiative de Bamako), ainsi que le programme agro-économique (dit programme d'appui aux agro-pasteurs). Les différentes activités étant plus ou moins liées, la mission s'est aussi intéressée aux autres activités et au fonctionnement général de ASI.BF.

La méthodologie adoptée a privilégié l'écoute et les débats avec les membres de l'équipe ASI, les services techniques et les partenaires ruraux responsables des organisations villageoises avec lesquelles ASI travaille. L'alternance entre les rencontres des responsables villageois et les restitutions/échanges avec les membres de l'équipe ASI a favorisé le cheminement commun et l'appropriation progressive par chacun des conclusions et propositions élaborées par la mission. La mission s'est à plusieurs reprises scindée en deux équipes ce qui a permis de rencontrer un maximum de responsables des différentes organisations villageoises. Une restitution générale a été organisée à l'attention des membres de l'équipe ASI.BF puis des partenaires villageois et responsables des services techniques (santé) avant la rédaction d'un rapport provisoire qui a été remis à ASI.BF en fin de mission.

Au niveau des principaux acquis, la mission souligne :

- L'organisation : un effort de planification, de structuration et d'organisation du travail au sein de l'équipe ASI accompagné d'un souci de responsabiliser chacun dans son domaine. L'importance en nombre et en volume des documents internes est remarquable. Certains gagneraient d'ailleurs à être moins volumineux, plus synthétiques et de ce fait plus opérationnels.
- L'émergence de responsables ruraux au sein des organisations villageoises dont le cheminement est accompagné par ASI. Ceux-ci qui maîtrisent l'écrit en Gourmentchéma deviennent des interlocuteurs capables de défendre et justifier leurs projets. Quelque soit le devenir de ASI cela restera un acquis. Ces responsables devraient être en mesure de jouer un rôle dans les futures communes rurales prévues dans le cadre de la décentralisation. Dans la majorité des organisations visitées, cette émergence de responsables se traduit par le dynamisme et la bonne maîtrise des organisations mises en place (compréhension du rôle et de la responsabilité des responsables, autonomie de décision...) ce qui semble moins évident dans les organisations non appuyées par ASI.
- La bonne maîtrise technique aussi bien dans les comités de gestion (CG) (inventaires, commandes...) que dans les groupements villageois d'éleveurs (GVE) (choix des animaux, techniques d'embouche...).

- Une volonté réelle de la part de l'équipe d'animation d'aider les organisations à cheminer vers l'auto-promotion. Il semble cependant que ce processus pourrait s'accélérer avec des moyens que les villageois pourraient s'approprier plus aisément (documents de montage de projets par exemple) et avec une démarche de responsabilisation plus audacieuse (recherche de prix, de fournisseurs et négociations de marchés, approvisionnement en intrants...).

Au niveau des faiblesses, la mission note que :

- L'identification des actions à soutenir sur la base de demandes exprimées par les organisations villageoises n'est pas suffisante pour garantir la pertinence des actions et la meilleure utilisation des fonds d'investissements. Les demandes doivent être validées à partir de diagnostics villageois pour limiter au minimum les investissements contestables.

- La diversification des activités aussi bien au sein des GVE que des CG risque de faire de ces organisations des structures de plus en plus lourdes et complexes à gérer. Pour les CG des aires de santé, le souci des responsables de faire rentrer des fonds à travers les activités génératrices de revenus (AGR) pourrait l'emporter sur les préoccupations de promotion de la santé pour lesquelles ils ont été mis en place.

- ASI demeure trop impliqué dans des fonctions qui peuvent avantageusement être assurées par d'autres organismes. Ceci est tout particulièrement valable pour la fonction crédit pour laquelle des institutions financières spécialisées sont à présent implantées dans la Gnagna.

Au niveau du Programme Initiative de Bamako (PIB) : dans les huit aires sanitaires d'intervention, on peut conclure que le projet d'ASI d'appui au renforcement de la politique des soins de santé primaires dans le district sanitaire de Bogandé, a atteint des résultats concrets. Ces résultats couvrent principalement les domaines de l'organisation, de la participation communautaire et de l'autonomie de gestion progressivement acquises par les structures de participation communautaire ainsi que la prise de conscience et de responsabilités de la population dans la gestion de la santé.

Ce capital d'acquis, qui reste à consolider, ouvre des perspectives dont l'extension de l'appui du projet à d'autres aires de santé, des études et recherches sur des thèmes entrant dans la consolidation des acquis et les implications éventuelles sur la structuration actuelle d'Actions de Solidarité Internationale.

Au niveau du programme d'appui aux agro-pasteurs (PAAP) : cela a déjà été mentionné, dans les huit GVE encadrés, les compétences techniques et les résultats qui en découlent sont incontestables. Les efforts doivent à présent être concentrés sur l'amélioration de la maîtrise des circuits de commercialisation des animaux. Avec les personnes ressources disponibles au niveau de ASI et un recentrage du travail des AD sur les activités essentielles, l'impact sur le nombre de groupements appuyés pourrait être amélioré.

Ces perspectives restent, bien entendu conditionnées par l'évolution de ASI.BF vers son autonomie et par les incidences organisationnelles, matérielles, humaines et financières. L'autonomie de ASI.BF doit être envisagée avec la possibilité que cette structure devienne, à une échéance qui reste à définir, une structure d'appui aux organisations de producteurs qui serait gérée par ces derniers.

Commentaires de l'ONG sur le rapport remis

(à joindre : feuille « pts » du fichier excel : interv99.xls - ci joint)

Bilan réalisé par l'équipe cadre d'ASI Burkina Faso, en termes de points forts et de points faibles, en se focalisant sur les principaux points marquants, et selon la structuration suivante :

- contenu du rapport, résultats de l'étude et satisfaction par rapport aux attentes
- impact de l'étude
- forme du rapport
- déroulement

* *Contenu du rapport, résultats de l'étude et satisfaction par rapport aux attentes*

Points forts	Points faibles
<ul style="list-style-type: none">• Le regard extérieur, critique, exhaustif et professionnel attendu a été globalement obtenu• Les acquis des projets ainsi que les points à améliorer ont été bien ressortis• Des pistes de solutions, des idées originales et une visée prospective ont été proposées	<ul style="list-style-type: none">• Certains points n'ont pas été assez abordés et certaines propositions de solutions dont la mise en oeuvre peut s'avérer un peu complexe n'ont pas été assez étayés par des conseils méthodologiques

* *Impact de l'étude*

Points forts	Points faibles
<ul style="list-style-type: none">• L'ensemble de l'équipe ASI-BF a étudié les résultats de l'étude et se les ait appropriés : certains ont pu être pris en compte lors de la planification de l'année 2000, d'autres demandent un travail complémentaire et se concrétiseront dans le cadre d'une prochaine phase des projets ; au delà d'un certain nombre de considérations techniques relatives aux filières élevage et santé, un des apports majeurs de l'étude sera de permettre à ASI-BF de renforcer la qualité, la pertinence et l'appropriation (par les groupes de base) de ses méthodes d'intervention : l'ensemble des points d'amélioration à mettre en oeuvre ont été résumés dans le schéma ci-joint• Avec le rapport de l'étude, ASI dispose d'un document lui permettant de « parler » de ses projets et d'argumenter quant à la pertinence d'une poursuite de l'action	<ul style="list-style-type: none">•

*** *Forme du rapport***

Points forts	Points faibles
<ul style="list-style-type: none"> • Bien rédigé et bien présenté • Remise du rapport provisoire avant le départ des consultants, ayant permis une exploitation rapide des principaux résultats • Court délai entre le rapport provisoire et le rapport définitif 	<ul style="list-style-type: none"> • Certaines erreurs signalés à l'issue du rapport provisoire n'ont pas été corrigées • Il avait été demandé un compte-rendu succinct des différentes rencontres avec les partenaires (au cours desquelles ASI-BF n'était pas présente) qui n'a pas été produit • La structuration de la présentation des résultats est assez simple (atouts / contraintes) et ne reprend pas la structuration des termes de référence, ce qui permet difficilement de juger de l'exhaustivité de l'analyse et de la réponse à l'ensemble des termes de référence

*** *Déroulement de l'évaluation***

Points forts	Points faibles
<ul style="list-style-type: none"> • Compétence des consultants, pluridisciplinarité, convivialité et simplicité de l'équipe franco-burkinabé mise en place par l'IRAM • Bonne écoute du terrain et des partenaires • Restitution auprès du siège d'ASI-France, à chaud • Financement adapté 	<ul style="list-style-type: none"> • Une restitution à l'intention des groupes de base concernés par les projets d'ASI a été organisée, afin de discuter des premiers résultats, mais la méthode utilisée n'était pas assez adaptée à ce public-cible • Le champ de l'étude était particulièrement vaste : aussi, on aurait peut-être du plus travailler sur l'optimisation du temps imparti, du potentiel des consultants, de la réflexion et de la capitalisation (qualitative / quantitative) déjà existante au niveau d'ASI-BF et des partenaires de terrain, de façon à aller plus en profondeur, mener une analyse plus exhaustive, mieux discuter de certains points « sensibles » et développer plus la visée prospective <p>Ceci aurait certainement nécessité des travaux préliminaires à mener par les consultants et par l'équipe d'ASI-BF afin « d'aller à l'essentiel » lors de la phase de terrain, et donc une plus grande anticipation quant à la méthode à mettre en oeuvre</p> <p>(NB : ASI-BF n'étant pas spécifiquement qualifié en matière de méthodologie d'évaluation extérieure, il s'agit plus ici d'une impression générale qui reste à « travailler »)</p>